

Mythologie

Métamorphoses et révélations

Jean-Bernard Restout (1732 – 1797)

Philémon et Baucis donnant l'hospitalité à Jupiter et Mercure, 1769

Premier étage, salle 109, Galerie de Diane

Sommaire :

SERVICE

M U S É E

• D E S •

B E A U X

- A R T S

T O U R S

éducatif

Sommaire

Reproduction de l'œuvre	Page 3
Consignes pour votre visite	Page 4
Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques	Pages 5-14
1.1 Biographie	Page 5
1.2 Approche picturale et contextualisation historique et artistique	Page 5
1.3 Sujet de l'œuvre (résumé, récit)	Pages 5-6
1.4 Source	Pages 7-10
1.5 Autres artistes ayant traité ce thème	Pages 11-14
Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée	Pages 15-19
2.1 Conseils pratiques	Page 15
2.2 Objectifs pédagogiques	Page 15
2.3 Lecture d'une œuvre	Pages 16-17
2.4 Autres mises en œuvre pédagogique	Pages 17-20
Partie 3 : Pistes de travail après votre visite au musée	Pages 21-24
3.1 Objectifs pédagogiques	Page 21
3.2 Pistes pédagogiques	Pages 21-24
Bibliographie-Sitographie	Page 25



Consignes pour votre visite

A transmettre de façon obligatoire à vos élèves et étudiants

- Ne pas toucher les œuvres.
- Ne pas s'appuyer sur les murs.
- Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.
- Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.
- Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.

➤ **De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont franchi les siècles.**

➤ **Bonne visite à toutes et à tous**

Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques

Nous vous proposons dans ce premier temps, un certain nombre de ressources pour appréhender l'œuvre et construire votre séquence pédagogique.

Jean-Bernard Restout, *Philémon et Baucis donnant l'hospitalité à Jupiter et Mercure*, 1769

1.1. Biographie

Peintre français né en 1732, décédé en 1797.

Fils du peintre Jean Restout, il a obtenu le prix de Rome en 1758 et été agréé à l'Académie royale de peinture et de sculpture à son retour d'Italie en 1765, puis reçu en 1769 avec ce tableau, mais son refus de se conformer aux règles l'a amené à une querelle avec cette Académie. Il exposa fréquemment au Salon de 1767 et 1791. À la Révolution, il est président de la Commune des Arts qui mène campagne, avec son fondateur David pour la suppression de l'Académie royale.

1.2. Approche picturale et contextualisation historique et artistique

Morceau de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture ; Restout déploie dans ce tableau une remarquable sobriété par des effets colorés limités à un chaud camaïeu de gris et de bruns réveillé par la note rouge du drapé de Jupiter. Si ce sujet emprunté à Ovide connu en France au XVIII^e siècle de nombreuses traductions picturales, le tableau de Restout semble plus directement influencé par les productions nordiques. L'artiste traite ce thème mythologique avec un vrai réalisme à la flamande qui évoque plus précisément l'art de Jordaens qui traita souvent cet épisode des Métamorphoses entre 1645 et 1650.

Cette œuvre est marquée par **le retour en force de la peinture d'histoire** concrétisé par le morceau de réception très controversé de Greuze représentant *Septime Sévère et Caracalla* (Paris, musée du Louvre). Restout s'inscrit de manière manifeste dans ce courant, adoptant pour sa composition une mise en page frontale et linéaire. La sobriété de la composition exalte la solennité du sujet dont la rigueur stylistique accentue la dimension morale. Inscrit dans le mouvement pictural qui construit les bases du néoclassicisme, le morceau de réception de l'artiste a en effet valeur d'**exemplum virtutis**, car Philémon et Baucis seront récompensés par les dieux pour leur généreuse hospitalité.

1.3. Sujet de l'œuvre

➤ **Résumé** : Extrait des *Métamorphoses* d'Ovide, cet épisode relate l'histoire d'un couple âgé et d'une extrême pauvreté qui s'apprête à sacrifier son unique trésor, une oie, afin de pouvoir offrir un repas digne de ce nom aux deux hommes égarés et affamés dont ils ignorent l'origine divine.

➤ **Récit complet en version simplifiée pour les élèves de cycles 1, 2 et 3** : En gras le passage et les détails observables sur le tableau

Source : <http://mythologica.fr/grec/philemon.htm>

Dans une région montagneuse de la Phrygie, il y avait jadis deux arbres que les paysans se montraient du doigt, de près ou de loin, et pour cause, car l'un était un chêne, l'autre un tilleul mais ils n'avaient qu'un seul et même tronc. L'histoire raconte comment ceci arriva et fournit la preuve de l'immense pouvoir des dieux et de la façon dont ils récompensent les humbles et les pieux.

Parfois, lorsque Zeus se lassait de goûter au nectar et à l'ambrosie de l'Olympe ou même, d'écouter la lyre d'Orphée et de regarder danser les Muses, il lui arrivait de descendre sur la terre pour y courir l'aventure, déguisé en simple mortel. Pour ces randonnées, son compagnon favori était Hermès, dieu des voyageurs et des marchands, qui était son fils préféré.

Un jour Zeus voulut savoir jusqu'à quel point le peuple phrygien pratiquait l'hospitalité. Le père des dieux et des hommes s'intéressait très particulièrement à cette vertu. Les deux dieux prirent donc l'apparence de pauvres vagabonds et se promenèrent au hasard à travers le pays, frappant à chaque chaumière basse, à chaque grande maison où ils venaient à passer, demandant partout de quoi se restaurer et un coin pour se reposer. Personne ne voulut les recevoir ; toujours, on les congédiait

avec insolence et la porte se refermait avec bruit. Cent fois et même davantage, ils répétèrent leur essai ; partout ils furent traités de la même façon. Ils arrivèrent enfin devant **une cabane à l'aspect le plus humble** ; c'était la plus pauvre de toutes celles qu'ils avaient vues jusqu'ici et couverte d'un simple toit de roseaux. Mais là, quand ils frappèrent, la porte s'ouvrit toute grande et une voix aimable les pria d'entrer. Ils durent se courber pour passer le seuil tant la **porte était basse**, mais quand ils eurent pénétré à l'intérieur, ils se trouvèrent dans une **pièce modeste mais accueillante et très propre**, où un vieil homme et une vieille femme aux doux visages leur souhaitèrent la bienvenue de la façon la plus amicale et s'affairèrent à les mettre à l'aise.

Le vieil homme poussa un banc devant l'âtre et les pria de s'y étendre pour reposer leurs membres fatigués et la vieille femme y jeta une couverture. Elle se nommait Baucis, dit-elle aux étrangers, son mari s'appelait Philémon. Ils vivaient depuis leur mariage dans cette chaumière et ils y avaient toujours été heureux.

-Nous sommes de pauvres gens, mais la pauvreté n'est pas un si grand malheur quand on est prêt à l'accepter, et un esprit accommodant peut être lui aussi d'un grand secours, dit-elle.

Tout en parlant, elle vaquait à de menues tâches et se préoccupait de leur bien-être. Elle souffla sur les braises du foyer jusqu'à ce qu'un bon feu y reprit vie ; au-dessus des flammes, elle suspendit une petite marmite pleine d'eau ; comme celle-ci commençait à bouillir, le mari rentra, portant un beau chou qu'il était allé cueillir dans le jardin. Le chou alla dans la marmite, avec une grande tranche du lard qui pendait à une poutre. De ses vieilles mains tremblantes, **Baucis prépara la table qui était bien un peu boiteuse, mais elle y remédia en glissant un éclat de poterie cassée sous un pied**. Sur la table elle déposa des olives, des radis et quelques œufs cuits sous la cendre. Le chou et le lard étaient maintenant à point ; le vieil homme approcha deux couches délabrées de la table et pria ses hôtes d'y prendre place et de faire honneur au repas.

Un instant plus tard il posait devant eux des coupes en bois de hêtre, et une jarre en terre cuite contenant un vin qui avait un goût prononcé de vinaigre et largement coupé d'eau. Mais Philémon semblait heureux et fier de pouvoir joindre cet appoint à leur souper et il prenait grand soin de remplir chaque coupe à peine vidée. **Les deux vieillards étaient si contents et tellement surexcités par le succès de leur hospitalité, qu'il leur fallut tout un temps pour s'apercevoir d'un étrange phénomène. La jarre restait toujours pleine ; quel que fût le nombre de coupes versées le niveau du vin ne baissait pas.** Quand enfin ils se rendirent compte du prodige, ils échangèrent un regard terrifié et ensuite, baissant les yeux, ils prièrent en silence. **Puis, tout tremblants et d'une voix mal assurée, ils implorèrent leurs hôtes de leur pardonner la pauvreté des mets offerts.**

- ***Nous avons une oie, dit le vieil homme. Nous aurions dû la donner à vos Seigneuries. Mais si vous consentez à patienter un peu, nous allons la préparer pour vous.***



Mais la capture de l'oie s'avéra une entreprise qui dépassait leurs maigres forces. Ils s'y essayèrent en vain et s'y épuisèrent, tandis que Zeus et Hermès, grandement divertis, observaient leurs efforts. Et quand Philémon et Baucis, haletants et exténués, durent enfin abandonner leur chasse, les dieux sentirent que le moment d'agir était venu pour eux. Ils se montrèrent, en vérité, très bienveillants.

- *Ce sont des dieux que vous avez hébergés et vous en serez récompensés, dirent-ils. Quant à ce pays inhospitalier qui méprise le pauvre étranger, il sera châtié, mais pas vous.*

Ils prièrent les deux vieillards de sortir avec eux de la chaumière et de regarder autour d'eux. Stupéfaits, Philémon et Baucis ne virent plus que de l'eau partout la région tout entière était submergée, un grand lac les entourait. Les voisins ne s'étaient jamais montrés bien aimables pour le vieux couple, qui néanmoins pleura sur eux. Mais une autre merveille sécha les larmes des bons vieillards. La cabane qui depuis si longtemps était leur demeure se transformait sous leurs yeux en un temple majestueux, au toit d'or soutenu par des colonnes du plus beau marbre.

- Bonnes gens, dit Zeus, exprimez un vœu et nous vous l'accorderons aussitôt.

Les deux vieillards chuchotèrent un instant, puis Philémon parla :

- *Qu'il nous soit permis d'être vos ministres et les gardiens de ce temple. Oh, et puisque nous avons si longtemps vécu ensemble ne laissez aucun de nous demeurer seul, un jour ; accordez-nous de mourir ensemble.*

Emus, les deux dieux acquiescèrent. Longtemps le vieux couple servit dans le grand édifice, et l'histoire ne dit pas s'il leur arriva parfois de regretter leur chaumière douillette et les flammes joyeuses de son âtre. Mais un jour qu'ils se tenaient l'un près de l'autre devant la magnificence dorée du temple, ils se mirent à parler de leur vie ancienne, si dure et cependant si heureuse. Ils étaient maintenant parvenus à un âge très avancé, et soudain, comme ils échangeaient leurs souvenirs, chacun s'aperçut que l'autre se couvrait de feuilles. Puis une écorce les entoura. Ils n'eurent que le temps de s'écrier tendrement :

- *Adieu, cher compagnon.*

Les mots avaient à peine passé leurs lèvres qu'ils étaient transformés en arbres. Mais ils étaient toujours ensemble ; le chêne et le tilleul n'avaient qu'un seul tronc. De partout on venait admirer le prodige et des guirlandes de fleurs garnissaient toujours les branches pour honorer ce couple pieux et fidèle.



1.4 Source : Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 620-724 [Traduction et notes de A.-M. Boxus et J. Poucet, Bruxelles, 2007]

Source : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/METAM/Met08/M-08-547-724.htm>

➤ Contexte du récit

Une fois la contrée de Calydon débarrassée du sanglier, Thésée prit le chemin d'Athènes, mais, non loin de Calydon, Achéloüs, dieu du fleuve, à ce moment-là déchaîné, l'invita à faire halte chez lui, en attendant la décrue. Ravi d'accueillir un hôte prestigieux, le dieu-fleuve introduit Thésée et ses compagnons dans ses appartements, humides mais luxueusement décorés, pour un banquet à la romaine. Au cours du banquet, Achéloüs raconte à Thésée l'histoire des îles qu'ils aperçoivent devant eux. Cinq Naïades, offrant un sacrifice aux divinités champêtres avaient négligé de l'honorer, lui Achéloüs. Par vengeance il se mua en torrent dévastateur et précipita dans la mer les nymphes et la terre qui les portait, les métamorphosant ainsi en cinq îles, appelées Échinades. (8, 571-589) En appendice, il raconte aussi la métamorphose de Périmélé, une île isolée des autres Échinades. Achéloüs avait privé de sa virginité la jeune Périmélé, dont il s'était épris. Apprenant le déshonneur de sa fille, Hippodamas précipita la malheureuse du haut d'un rocher, pour la perdre, mais Achéloüs la recueillit et obtint de Neptune, devant qui il reconnut sa propre faute, que sa bien-aimée soit métamorphosée en une île qui puisse désormais servir de havre pour les marins. (8, 590-610) Le récit d'Achéloüs suscite l'incrédulité de Pirithoüs concernant le pouvoir des dieux à provoquer des métamorphoses. Lélex prétend prouver le contraire par un récit. (8, 611-619)

➤ Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 620-637 : Le préambule du récit

Lélex dit avoir vu personnellement en Phrygie un lieu où s'élevaient un chêne et un tilleul entourés d'un muret, près d'un lac. Un jour, Jupiter et Mercure, vêtus comme de simples mortels et passant par-là, avaient demandé l'hospitalité aux habitants, qui tous les avaient rabroués. Seuls Philémon et Baucis, deux vieux très unis, qui supportaient dignement et sans récrimination leur modeste existence, ouvrent leur porte

Quoque minus dubites, tiliae contermina quercus collibus est Phrygiis modicocircumdata muro. Ipse locum uidi. Nam me Pelopeia Pittheus misit in arua suo quondam regnata parenti. Haud procul hinc stagnum est, tellus habitabilis olim, nunc celebres mergis fulicisque palustribus undae. Iuppiter huc specie mortali cumque parente uenit Atlantiades positus caducifer alis. Mille domos adiere locum requiemque petentes, mille domos clausere serae. Tamen una recepit, parua quidem, stipulis et canna tecta palustri; sed pia Baucis anus parilique aetate Philemon illa sunt annis iuncti iuuenalibus, illa consenuere casa paupertatemque fatendo effecere leuem nec iniqua mente ferendo. Nec refert, dominos illic famulosne requiras: tota domus duo sunt, idem parentque iubentque.

Mon récit te rendra moins sceptique : il y a dans les collines de Phrygie, à côté d'un tilleul, un chêne entouré d'un muret. J'ai moi-même vu cet endroit. Pitthée en effet m'avait envoyé dans les terres où avait régné autrefois son père Pélopes. Non loin de là se trouve un lac, autrefois terre habitable, peuplée maintenant par les plongeurs et les foulques des marais. Jupiter, sous l'aspect d'un mortel, vint en ces lieux ; le petit-fils d'Atlas accompagnait son père, il portait son caducée, et n'avait pas ses ailes. Ils frappèrent à mille portes, cherchant un endroit où se reposer : mille portes verrouillées se fermèrent. Une seule maison les accueillit, petite, à la vérité, au toit couvert de chaume et de roseaux des marais. Là habitaient une vieille femme pieuse, Baucis, ainsi que Philémon, du même âge qu'elle ; unis depuis leur jeunesse, ils avaient vieilli dans cette maison et leur pauvreté leur avait toujours paru légère, parce qu'ils l'avaient et la supportaient sans ressentiment. Il ne faut pas vouloir chercher là maîtres et serviteurs, à deux ils ont toute la maison, obéissant et donnant les ordres.

➤ **Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 638-678 : Baucis et Philémon préparent le repas pour leurs hôtes**

Baucis et Philémon se montrent particulièrement hospitaliers et généreux envers leurs hôtes inconnus, leur offrant une profusion de mets rustiques tirés de leurs réserves.

Ergo ubi caelicolae paruos tetigere penates summissoque humiles intrarunt uertice postes, membra senex posito iussit releuare sedili. Quo super iniecit textum rude sedula Baucis inque foco tepidum cinerem dimouit et ignes suscitatur hesternis foliisque et cortice sicco nutrit et ad flammam animam producit anili multifidasque faces ramaliaque arida tecto detulit et minuit paruoque admouit aeno. Quodque suus coniunx riguo collegerat horto, truncat holus foliis ; furca leuat illa bicorni sordida terga suis nigro pendentia tigno seruatoque diu resecat de tergore partem exiguum sectamque domat feruentibus undis. Interea medias fallunt sermonibus horas. Concutiuntque torum de molli fluminis ulua impositum lecto sponda pedibusque salignis ; uestibus hunc uelant, quas non nisi tempore festo sternere consueverant ; sed et haec uilisque uetusque uestis erat, lecto non indignanda saligno. Accubare dei. Mensam succincta tremensque ponit anus ; mensae sed erat pes tertius inpar ; testa parem fecit. Quae postquam subdita clium sustulit, aequatam mentae tersere uirentes. Ponitur hic bicolor sincerae baca Mineruae conditaque in liquida corna autumnalia faece intibaque et radix et lactis massa coacti ouaque non acri leuiter uersata fauilla, omnia fictilibus. Post haec caelatus eodem sistitur argento crater fabricataque fago pocula, qua caua sunt, flauentibus illita ceris. Parua mora est epulasque foci misere calentes, nec longae rursus referuntur uina senectae dantque locum mensis paulum seducta secundis. Hic nux, hic mixta est rugosis carica palmis prunaque et in patulis redolentia mala canistris et de purpureis collectae uitibus uae, candidus in medio fauus est. Super omnia ultus accessere boni nec iners pauperque uoluntas.

Donc, les dieux du ciel arrivèrent en ces humbles pénates, et dès qu'ils en eurent franchi la porte en baissant la tête, le vieillard les invita à se reposer en leur avançant un siège, sur lequel Baucis empressée avait jeté un tissu grossier. Dans l'âtre elle écarta la cendre encore tiède, ranima le feu de la veille, l'alimentant de feuilles et d'écorces sèches, et faisant repartir la flamme avec son souffle de vieille femme. Puis elle découpa en morceaux du bois fendu et des brindilles sèches venant d'une remise, qu'elle plaça sous un chaudron de bronze. Elle épluche et découpe les légumes cueillis par son mari dans le potager bien entretenu ; à l'aide d'une pique à deux dents, elle décroche un dos de porc fumé pendu à une poutre noircie, et de cette échine longtemps conservée elle prélève une

petite tranche qu'elle attendrit dans l'eau bouillante. Entre-temps ils trompent les heures d'attente en bavardant. Ils secouent un matelas d'algues tendres provenant du fleuve et le posent sur le lit dont le cadre et les pieds sont en osier ; ils le couvrent d'un tissu qu'ils n'avaient l'habitude d'étendre que lors d'une fête ; mais ce tissu aussi était vieux, sans valeur, et il ne détonnait pas sur un lit d'osier. Les dieux s'y étendirent. Robe retroussée, et toute tremblante, la vieille pose une table, dont un des trois pieds était trop court ; un tesson le mit à bonne hauteur. Posé sous le pied, il supprima l'inclinaison, et la table stabilisée fut frottée avec des menthes fraîches. Des olives vertes et noires, présents de la pure Minerve, des courges d'automne conservées dans du vinaigre, des chicorées sauvages, du raifort, du fromage fait de lait pressé, des œufs retournés avec adresse sur une cendre peu ardente, le tout dans de la vaisselle de terre. Après cela, on installe un cratère ciselé dans le même argent et des coupes en hêtre, à l'intérieur enduit de cire blonde. Peu de temps après, arrivent du fourneau des plats chauds, et à nouveau on ressert le même vin, qui n'est pas bien vieux. Ensuite on écarte un peu les coupes pour faire place au second service. Voici maintenant des noix, des figues mêlées à des dattes ridées, des prunes et des pommes parfumées dans de larges corbeilles, du raisin cueilli dans des vignes aux feuilles empourprées, et au milieu un éclatant gâteau de miel. Mais par-dessus tout cela, il y avait leurs bons visages et leur accueil aussi actif que généreux.

➤ **Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 679-692 : La révélation de la nature divine des hôtes**

Voyant se renouveler sans cesse le vin qu'ils servaient, les vieux pressentent le caractère divin de leurs hôtes, ils s'apprêtent à leur sacrifier leur unique oie, quand les dieux alors se présentent sous leur vrai jour. Ils annoncent qu'un châtiment frappera leurs voisins impies.

Interea totiens haustum cratera repleti sponte sua per seque uident succrescere uina ; attoniti nouitate pauent manibusque supinis concipiunt Baucisque preces timidusque Philemon et ueniam dapibus nullisque paratibus orant. Vnicus anser erat, minimae custodia uillae, quem dis hospitibus domini mactare parabant. Ille celer penna tardos aetate fatigat eluditque diu tandemque est uisus ad ipsos confugisse deos. Superi uetere necari ; “ Di ” que “ sumus, meritasque luet uicinia poenas in pia ” dixerunt. “ Vobis immunibus huius esse mali dabitur. Modo uestra relinquite tecta ac nostros comitate gradus et in ardua montis ite simul ! ”

Pendant ce temps, ils voient que le cratère tant de fois vidé se remplit spontanément et que le vin augmente en quantité. Ce fait étrange les frappe de stupeur et de crainte. Impressionnés, mains levées, Baucis et Philémon prient, demandent pardon pour le manque d'apprêts de leur repas. Ils ne possédaient qu'une oie, gardienne de leur modeste mesure ; et ils étaient prêts à la sacrifier en l'honneur de leurs hôtes divins. Le volatile avec ses ailes rapides épuise ses maîtres ralentis par l'âge, longtemps il leur échappe et finalement semble avoir trouvé refuge auprès des dieux mêmes, qui s'opposent à ce qu'on le tue, disant : “ Nous sommes des dieux, et l'impiété de vos voisins recevra un châtiment mérité. À vous, il sera donné d'échapper à ce malheur. À l'instant, quittez votre maison, accompagnez notre marche et gravissez avec nous le sommet de la montagne ! ”

➤ **Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 693-712 : Châtiment et récompense**

Arrivés en haut de la montagne, Philémon et Baucis constate que la colère des dieux s'est abattue sur toute la contrée à l'exception de leur maison transformée en un magnifique temple. Jupiter leur proposant alors d'émettre un vœu, Philémon et Baucis demandent de mourir ensemble, pour rester unis dans la mort comme ils le furent dans la vie.

Parent ambo baculisque leuati [Ite simul ! ” Parent et dis praeuidentibus ambo membra leuant baculis, tardique senilibus annis] nituntur longo uestigia ponere cliuo. Tantum aberant summo, quantum semel ire sagitta missa potest ; flexere oculos et mersa palude cetera prospiciunt, tantum sua tectamanere ; dumque ea mirantur, dum deflent fata suorum, [Mersa uident quaeruntque suae pia culmina uillae ; sola loco stabant. Dum deflent fata suorum,] illa uetus dominis etiam casa parua duobus uertitur in templum ; furcas subiere columnae ; stramina flauescunt aurataque tecta uidentur caelataeque fores adopertaque marmore tellus. Talia tum placido Saturnius edidit ore : “ Dicite, iuste senex et femina coniuge iusto digna, quid optetis. ” Cum Baucide pauca locutus, iudicium superis aperit commune Philemon : “ Esse sacerdotes delubraque uestra tueri poscimus, et quoniam

concordes egimus annos, auferat hora duos eadem, nec coniugis umquam busta meae uideam, neusim tumulandus ab illa. ” Vota fides sequitur ; templi tutela fuere, donec uita data est. Tous deux obéissent et s'aidant de leurs bâtons, [“ Venez avec nous ! ” Suivant les dieux, tous deux obéissent, appuyant sur des bâtons leurs membres appesantis par la vieillesse] ils gravissent pas à pas, avec effort, la longue pente. Ils étaient éloignés du sommet à la distance que peut parcourir une flèche une fois lancée ; tournant les yeux, ils voient qu'un lac a submergé toutes les maisons, que seule la leur reste debout ; et tandis qu'ils s'étonnent et déplorent le sort de leurs voisins, [Ils voient les inondations et cherchent le toit sacré de leur ferme ; elle seule subsistait. Tout en déplorant le sort de leurs proches,] cette vieille mesure, qui était petite même pour ses deux maîtres, se métamorphose en temple ; les étançons deviennent des colonnes ; les chaumes redeviennent jaunes et le toit apparaît tout doré, la porte a des battants ciselés et le sol est couvert de marbre. Alors le fils de Saturne d'une voix bienveillante déclara : “ Toi vieillard au cœur droit, et toi digne épouse d'un juste, dites-moi, que souhaitez-vous ? ” Philémon échange quelques mots avec Baucis, puis dévoile aux dieux leur décision commune : “ Devenir vos prêtres et surveiller vos sanctuaires, tel est notre souhait et, puisque que nous avons vécu unis des années, que la même heure nous emporte tous deux, que jamais je ne voie le bûcher de mon épouse, que jamais elle ne doive me dresser un tombeau. ” Ce vœu se réalisa exactement : ils furent les gardiens du temple, tant que dura leur vie.

➤ **Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 713-729 : La métamorphose**

Au moment d'expirer, les pieux amoureux sont métamorphosés par Jupiter en deux arbres voisins.

Annisae uoque soluti ante gradus sacros cum starent forte locique narrarent casus, frondere Philemona Baucis Baucida conspexit senior frondere Philemon. Iamque super geminos crescente cacumine uultus mutua, dum licuit, reddebant dicta “ uale ” que “ o coniunx ” dixere simul, simul abdita textit ora frutex. Ostendit adhuc Thyneius illic incola de gemino uicinos corpore truncos. Haecmihi non uani, neque erat, cur fallere uellent, narrauere senes. Equidem pendentia uidi certa super ramos ponensque recentia dixi “ cura deum di sint, et, qui coluere, colantur. ”

Épuisés par les ans et leur grand âge, un jour où ils se tenaient debout devant les degrés du temple, racontant l'histoire des lieux, Baucis vit des feuilles poussant sur Philémon et le vieux Philémon vit des feuilles poussant sur Baucis. Et tandis que déjà leurs deux visages se couvraient de feuillage, tant qu'ils le purent, ils échangèrent des propos : “ *Adieu, chère âme* ”, dirent-ils ensemble, et pendant ce temps leurs bouches disparurent sous une branche. En ce lieu, un habitant du pays deThynos, de nos jours encore montre deux troncs voisins, nés de ces deux corps. Voilà ce que m'ont raconté des vieillards, bien réels, qui n'avaient aucune raison de me tromper. Et j'ai même vu des guirlandes suspendues à ces branches, et j'en ai posé des nouvelles, en disant : “ *Que les dieux prennent soin des dieux, et qu'on honore leurs fidèles.* ”



1.5 Autres œuvres sur ce sujet

Vous sont présentées ici des œuvres traitent le même sujet. Vous pourrez ainsi mener avec vos élèves une comparaison stylistique.

- Jean Bernard RESTOUT, *Philémon et Baucis donnant l'hospitalité à Jupiter et Mercure*, 18^e siècle, Paris, Musée du Louvre département des Arts graphiques

Source : http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/joconde/0182/m503501_d0013417-000_p.jpg



➤ Adolphe DECHENAUD, *Philémon et Baucis*, 4e quart 19e siècle, Mâcon, Musée des Ursulines

Source : http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/joconde/0272/m017204_0002210_p.jpg



➤ RYCKAERT David III, *Philémon et Baucis*, 17^e siècle, Pau, Musée des Beaux-Arts

Source : http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/joconde/0063/m009804_0000294_p.jpg



- VERDIER François, *Philémon et Baucis*, 4e quart 17e siècle, Paris, musée du Louvre
département des Arts graphiques

Source : http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/joconde/0189/m503501_d0210594-000_p.jpg



Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée

2.1 Conseils pratiques

Une tradition bien ancrée consiste à fournir aux élèves un questionnaire à remplir au fur et à mesure de la visite. Tout en vous laissant pleine liberté pédagogique, nous vous conseillons de ne pas utiliser ce support. **Il est effectivement dommage que les élèves passent plus de temps le nez sur leur feuille (ou sur celle de leur voisin !) qu'à observer l'œuvre en elle-même.** Vous devez être le médiateur prioritaire entre l'œuvre et vos élèves.

La durée d'attention des élèves est fort variable mais nous vous conseillons de ne pas excéder 1H30 de visite. Compter une bonne vingtaine de minutes pour une analyse détaillée d'une œuvre.

2.2 Objectifs pédagogiques

Cycles 1-2

- Premier contact avec des œuvres d'art : observer, écouter, décrire, comparer.
- Travail sur le langage oral : description d'œuvres et expression des sensations, émotions...
- Découverte de matériaux variés qui prennent des formes et des consistances variées.
- Acquisition de vocabulaire précis.
- Lier la lecture de l'œuvre à de très courts extraits de récits simplifiés des mythes.

Cycle 3

- Développer la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique.
- Faciliter la rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.
- Éveiller la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre de leur ville.
- Lier la lecture de l'œuvre au programme de 6^e et à des récits simplifiés des mythes.

Cycle 4

- Développer la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique.
- Faciliter la rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.
- Cerner la notion d'œuvre d'art et différencier la valeur d'usage et la valeur esthétique.
- Éveiller la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre de leur ville.
- Lier les œuvres aux traductions des textes antiques et de courts extraits en version originale.

Lycée et Supérieur

- Développer la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique.
- Faciliter la rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.
- Cerner la notion d'œuvre d'art et différencier la valeur d'usage et la valeur esthétique.
- Éveiller la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre de leur ville.
- Lier les œuvres aux traductions des textes antiques et à des extraits en version originale.

2.3 Lecture d'une œuvre

La méthodologie de lecture de l'œuvre est commune à tous les niveaux. Cependant, on est en droit d'attendre des élèves de cycle 4 et de ceux du lycée et à fortiori du supérieur, qu'ils connaissent les grandes phases de lecture d'une œuvre artistique.

La démarche détaillée d'analyse que nous vous proposons doit être menée de façon stricte sur la première œuvre que vous observez. Elle doit permettre d'intégrer une trame de lecture reproductible sur les œuvres suivantes mais aussi de comprendre des codes récurrents, par exemple, un personnage représenté nu ou torse nu est un dieu, une déesse ou un héros.

➤ Phase 1 : Observation silencieuse de l'œuvre

Laisser du temps pour observer l'œuvre en donnant des consignes aux plus jeunes : nombre de personnages, rapports entre eux, lieu où se déroule l'action, couleurs dominantes du tableau...

➤ Phase 2 : Questionner les élèves de façon méthodique

Pour chacune des réponses apportées, exiger que l'élève formule une phrase et justifie sa réponse par la description d'éléments du tableau. Reprendre systématiquement la réponse en précisant le vocabulaire.

Questions	Réponses attendues
Le lieu	
Où se passe l'histoire ?	Maison/ intérieur
Quel aspect présente cette maison ?	Intérieur simple, impression de pauvreté mais la table est bien garnie avec différents mets et contenants.
Où se situe cette maison ?	Dans une région rurale et montagneuse visible par la porte ouverte
Personnages	
Combien y a-t-il de personnages ?	Quatre : trois « hommes », une femme Un animal : une oie
Quel est le personnage principal ? Justifier votre choix.	Le personnage central, Il est au centre de la composition, il est drapé de rouge, tous les regards convergent vers lui.
Personnage principal	
Description physique	Homme d'âge mur (barbe, rides) Torse nu et musclé : Symbole de puissance, il est un dieu ou un héros
Costume et attributs du personnage	Bandeau blanc, drapé rouge, sandales
Posture ou action	Nonchalamment assis, le personnage arrête la femme qui attrape une oie en tendant son bras droit d'un geste autoritaire.
Les autres personnages...	
Quel autre personnage pourrait être également de nature divine ?	Le personnage de droite. Même si il est plus jeune, il est torse nu et chaussé de sandales.
Attributs de ce personnage	Sandales ailées et casque ailé Caducée
Posture et action	Bras droit plié, il tend le doigt comme pour donner un conseil.
Identification de ce personnage et du personnage central	Le personnage de droite est Mercure, celui du centre Jupiter.

La femme	
Description physique	Femme âgée
Attributs du personnage	Habits simples : jupe, tablier, bustier et foulard sur la tête
Posture et action	La femme, agenouillée au pied de Jupiter, plaque au sol l'oie qui tente de se dégager. Elle s'apprêtait à l'évidence à utiliser le bâton situé à côté d'elle pour assommer le volatile quand Jupiter arrête son geste.
L'homme	
Description physique	Homme âgé
Attributs du personnage	Habit simple
Posture et action	Debout, la tête tournée vers Jupiter, le corps et les mains pivotent en direction opposé. Cette posture souligne l'affolement du personnage.

➤ Phase 3 : Raconter l'histoire

- Quelque soit le niveau, les jeunes sont sensibles au récit. Il convient d'élargir l'histoire en remontant aux causes de la venue de Jupiter et Mercure en Phrygie, d'évoquer les turpitudes qu'ils traversent lors de leur périple puis de raconter la rencontre avec Philémon et Baucis sans oublier le dénouement de cette histoire.
- Insister ensuite sur les morales que l'on peut tirer de ce récit. Les grands classiques nous fournissent encore aujourd'hui des clés de lecture du monde...

2.4 Autres mises en œuvre pédagogique, une démarche plus autonome

- **Les exercices proposés aux pages 17-18 sont disponibles en format imprimable dans le dossier « Fiche de travail pour les élèves ». Possibilité de variante sur l'objectif 2 en fournissant les noms des personnages (Zeus, Hermès, Baucis, Philémon).**
1. A partir du cycle 3, possibilité de laisser les élèves dans la galerie de Diane avec l'extrait du récit. Puis suivre les démarches suivantes.
 2. Distribuer l'objectif 1 (page 18), laisser un temps de recherche à vos élèves puis lorsque la plupart ont trouvé le tableau, distribuer les objectifs 2-3 et 4.
 3. Après avoir donné le temps à vos élèves de remplir les objectifs 2-3 et 4, reprenez l'étude de l'œuvre en suivant la procédure du tableau page 15.
 4. Raconter l'ensemble de l'histoire.

Notre visite au Musée des Beaux-Arts de Tours

Etude du tableau :

- **Objectif 1. Retrouver le plus rapidement possible le tableau grâce à l'extrait suivant.**

Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 679-692 : La révélation de la nature divine des hôtes

Pendant ce temps, ils voient que le cratère¹ tant de fois vidé se remplit spontanément et que le vin augmente en quantité. Ce fait étrange les frappe de stupeur et de crainte. Impressionnés, mains levées, B..... et P..... prient, demandent pardon pour le manque d'apprêts de leur repas. Ils ne possédaient qu'une oie, gardienne de leur modeste mesure ; et ils étaient prêts à la sacrifier en l'honneur de leurs hôtes divins. Le volatile avec ses ailes rapides épuise ses maîtres ralentis par l'âge, longtemps il leur échappe et finalement semble avoir trouvé refuge auprès des dieux mêmes, qui s'opposent à ce qu'on le tue, disant : “ Nous sommes des dieux, et l'impiété de vos voisins recevra un châtiment mérité. À vous, il sera donné d'échapper à ce malheur. À l'instant, quittez votre maison, accompagnez notre marche et gravissez avec nous le sommet de la montagne ! ”

¹Grand vase servant à mélanger le vin et l'eau

- **Objectif 2. Identifier les quatre personnages à l'aide de vos prérequis.**



- **Objectif 3. Description du lieu : souligner dans le texte suivant les éléments de décor qui figurent dans le texte d'Ovide.**

Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 638-678 : Baucis et Philémon préparent le repas pour leurs hôtes

Donc, les dieux du ciel arrivèrent en ces humbles¹ pénates², et dès qu'ils en eurent franchi la porte en baissant la tête, le vieillard les invita à se reposer en leur avançant un siège, sur lequel Baucis empressée avait jeté un tissu grossier. Dans l'âtre elle écarta la cendre encore tiède, ranima le feu de la veille, l'alimentant de feuilles et d'écorces sèches, et faisant repartir la flamme avec son souffle de vieille femme. Puis elle découpa en morceaux du bois fendu et des brindilles sèches venant d'une remise, qu'elle plaça sous un chaudron de bronze. Elle épluche et découpe les légumes cueillis par son mari dans le potager bien entretenu ; à l'aide d'une pique à deux dents, elle décroche un dos de porc fumé pendu à une poutre noircie, et de cette échine longtemps conservée elle prélève une petite tranche qu'elle attendrit dans l'eau bouillante. Entre-temps ils trompent les heures d'attente en bavardant. Ils se couent un matelas d'algues tendres provenant du fleuve et le posent sur le lit dont le cadre et les pieds sont en osier ; ils le couvrent d'un tissu qu'ils n'avaient l'habitude d'étendre que lors d'une fête ; mais ce tissu aussi était vieux, sans valeur, et il ne détonnait pas sur un lit d'osier. Les dieux s'y étendirent. Robe retroussée, et toute tremblante, la vieille pose une table, dont un des trois pieds était trop court ; un tesson le mit à bonne hauteur. Posé sous le pied, il supprima l'inclinaison, et la table stabilisée fut frottée avec des menthes fraîches. Des olives vertes et noires, présents de la pure Minerve, des courges d'automne conservées dans du vinaigre, des chicorées sauvages, du raifort, du fromage fait de lait pressé, des œufs retournés avec adresse sur une cendre peu ardente, le tout dans de la vaisselle de terre. Après cela, on installe un cratère ciselé dans le même argent et des coupes en hêtre, à l'intérieur enduit de cire blonde. Peu de temps après, arrivent du fourneau des plats chauds, et à nouveau on ressert le même vin, qui n'est pas bien vieux. Ensuite on écarte un peu les coupes pour faire place au second service. Voici maintenant des noix, des figues mêlées à des dattes ridées, des prunes et des pommes parfumées dans de larges corbeilles, du raisin cueilli dans des vignes aux feuilles empourprées, et au milieu un éclatant gâteau de miel. Mais par-dessus tout cela, il y avait leurs bons visages et leur accueil aussi actif que généreux.

¹Qui révèle un caractère simple, modeste

² Domicile, maison

- **Objectif 4. Organisation picturale du tableau :** tracer sur la reproduction ci-dessous les lignes qui organisent le tableau et identifier les éléments qui permettent de donner de la profondeur au tableau.



Partie 3 : Pistes de travail après votre visite au musée

3.1 Objectifs pédagogiques

Cycles 1-2

- Développer le sens esthétique par la pratique artistique.
- Développement de l'expression, de la création réfléchie, de la maîtrise du geste et acquisition de méthodes de travail et de techniques.

Cycle 3

- Développer le sens esthétique par la pratique artistique.
- Développement de l'expression, de la création réfléchie, de la maîtrise du geste et acquisition de méthodes de travail et de techniques.
- Développement de l'expression écrite
- Comparaison de l'œuvre vue au musée avec d'autres œuvres traitant du même sujet

Cycle 4

- Développer le sens esthétique par la pratique artistique.
- Développement de l'expression, de la création réfléchie, de la maîtrise du geste et acquisition de méthodes de travail et de techniques.
- Développement de l'expression écrite
- Comparaison de l'œuvre vue au musée avec d'autres œuvres traitant du même sujet

Lycée et Supérieur

- Développer le sens esthétique par la pratique artistique.
- Développement de l'expression, de la création réfléchie, de la maîtrise du geste et acquisition de méthodes de travail et de techniques.
- Développement de l'expression écrite
- Comparaison de l'œuvre vue au musée avec d'autres œuvres traitant du même sujet

3.2 Pistes pédagogiques

- **Pour les cycles 1-2-3 : Et si le tableau parlait...**
Compléter les bulles placées sur la reproduction de l'œuvre (page 20) d'après les renseignements recueillis au musée ou fournis par des extraits du récit.
- **Pour les cycles 2-3 : de l'œuvre à l'écrit**
Vous pouvez mener des exercices de rédaction relatant différents passages du récit d'Ovide soit :
 - précédant la scène observée dans le tableau
 - décrivant la scène observée dans le tableau
 - postérieurs à la scène observée dans le tableau.



➤ **Pour les cycles 3-4, lycée et supérieur**

Vous pouvez comparer l'œuvre de Jean Bernard Restout à d'autres tableaux ayant traité le même sujet (pages 10 à 12). Etablir les ressemblances et les différences entre ceux-ci.

- Possibilité 1. Comparer le dessin préparatoire (page 10) et l'œuvre définitive (page 2).

Points de comparaison	Ressemblance	Différence
Le lieu		
Décoration		
Porte		
Personnages		
Localisation		
Zeus- Hermès		
Description (physique, posture, attributs)		
Baucis et Philémon		
Description (physique, posture, attributs)		
Bilan : Pourquoi J-B Restout a-t-il réorganisé son tableau ?		

- Possibilité 2. Comparer l'œuvre de Jean Bernard Restout (page 2) et
 - celle d'Adolphe Dechenaud (page 11)
 - celle de David III Ryckaert (page 12)
- Mettre en parallèle les œuvres et le texte d'Ovide (pages 4 à 6 ou 6 à 9)

Points de comparaison	Ressemblance	Différence
Le lieu		
Décoration		
Porte		
Personnages		
Localisation		
Zeus- Hermès		
Description (physique, posture, attributs)		
Baucis et Philémon		
Description (physique, posture, attributs)		
Bilan : Quelle œuvre vous semble décrire avec le plus de pertinence le récit d'Ovide ?		

Bibliographie

JOIN-LAMBERT Sophie, *Peintures françaises du XVIIIe siècle, catalogue raisonnée musée des Beaux-Arts de Tours, château d'Azay-le-Ferron*, Silvana Editoriale, Milan, 2008

Musée des Beaux-Arts de Tours, *Guide des collections*, 2008

Catalogue d'exposition, *Les peintres du roi 1648-1793*, 2000, Musée des Beaux-Arts de Tours-Musée des Augustins de Toulouse

Sitographie

Pour retrouver des récits simplifiés de la mythologie grecque.

<http://mythologica.fr/grec/philemon.htm>

Le texte d'Ovide et sa traduction

Université catholique de Louvain, Bibliotheca Classica Selecta.

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/default.htm>

Les reproductions des œuvres pour vos powerpoint et documents Word

Ministère de la culture et de la communication, Joconde portail des collections des musées de France.

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm>

VILLE DE
TOURS

académie
Orléans-Tours 

